

# L'igloo en bois qui fait habitat

**BULLE •** Entre la tente et la maison, le concept imaginé par Pierre Clerc présente de nombreux avantages. Ecologique, le Swissmodule est une alternative aux constructions actuelles.

CATHY CRAUSAZ

Un igloo en bois. C'est ce à quoi ressemble le Swissmodule conçu par Pierre Clerc. L'ébéniste de Broc a imaginé cet habitat d'un genre nouveau dans une perspective humanitaire. «C'est en voyant les victimes du tremblement de terre au Pakistan en 2005 logées sous des tentes que j'ai eu l'idée du concept», raconte-t-il.

Modulable, transportable, résistant, isolant et écologique, le Swissmodule s'est rapidement imposé comme une alternative aux constructions actuelles. A mi-chemin entre la tente et l'habitat fixe, il peut servir aussi bien de bureau que de chambre d'hôtel, de buvette ou de refuge de montagne.

Le Swissmodule s'inscrit dans une démarche écologique et respectueuse de l'environnement. «La structure est entière-

## «Avec la voûte, on a vraiment l'impression d'être ailleurs»

ment en bois», souligne Pierre Clerc. Pour augmenter son espérance de vie qui est d'une vingtaine d'années, le Swissmodule peut être recouvert d'une bâche, qui est fournie à la livraison. L'igloo peut être doté d'autant de fenêtres, vasistas et baies vitrées qu'on veut. Et peut être agrandi à souhait. Il faut compter un jour pour monter la structure. «C'est un jeu d'enfant. Il suffit d'un tournevis de 5», assurent les promoteurs.

### Porté par une Sàrl

Dévoilé en février dernier à l'occasion du Salon du bois à Bulle, le concept était en gestation depuis deux ans déjà. Pour le commercialiser, Pierre Clerc s'est associé à Pierre Comte et Jean-Pierre Grangier de la société etriNex, qui ont apporté leur savoir-faire technique (panneaux solaires, chauffages, etc.). Ensemble, ils ont créé une société à responsabilité limitée qui porte

le nom du concept dont ils font activement la promotion.

Dernière action en date, les Rencontres de l'aventure qui se sont achevées samedi à Bulle. Durant toute la durée du festival, le Swissmodule a squatté la cour de l'Ecole secondaire du chef-lieu gruérien. A l'intérieur, les visiteurs ont pu découvrir les sculptures et photographies de Daniel Rohrbasser parti à la découverte du Grand Nord.

### Magie de la forme

Au fait, comment vont les affaires? «Pour l'instant, nous en sommes aux contacts. Nous avons reçu énormément de demandes, également de l'étranger», répondent les responsables de la société. Qui espèrent implanter quelques exemplaires ici ou là afin de faire connaître le concept.

A noter que deux projets, où les Swissmodules seront convertis en bureaux, sont à l'étude pour une mise à l'enquête. «Nous avons aussi des demandes pour des salles de classes», relève le concepteur, qui n'exclut aucun usage. Le prototype a été testé aux Sciernes-d'Albeuve en début d'année. Une expérience qui laisse un souvenir lumineux à Pierre Comte: «C'est très convivial. Le bois et la voûte donnent une atmosphère qui est tout à fait particulière. On a vraiment l'impression d'être ailleurs.»

Combien faut-il déboursier pour s'offrir ce dépaysement? Pour le modèle de base de 6 mètres par 8, il faut compter 25000 francs. Les éléments de bois, qui pèsent 3000 kg pour 42 m<sup>2</sup>, sont usinés par la fondation Horizon Sud à Epagny. L'établissement a acquis tout exprès une machine de découpe, une CNC 5 axes. «Nous allons nous adapter aux demandes de la clientèle», concluent les promoteurs. I

> Infos sur [www.swissmodule.ch](http://www.swissmodule.ch) ou par tél. au 026 913 79 80.



Concepteurs du Swissmodule, Pierre Clerc et Pierre Comte voient leur igloo en bois aussi bien sur les pistes de ski que dans l'hôtellerie. VINCENT MURITH

## EN BREF

### ASSOCIATION DES NETTOYEURS DE TEXTILES

**LOBBY** L'Association romande des entreprises de nettoyage de textiles (ARENT) a été créée mardi 13 mars, à Paudex. La nouvelle entité entend notamment lutter contre la concurrence déloyale qui sévit dans le secteur. Elle planche également sur une charte destinée à la défense de ses intérêts. Enfin, l'ARENT veut renforcer la position des professionnels romands au sein de l'association faitière suisse.

### LES CARRELEURS SE REGROUPENT

**FÉDÉRATION** Créée en janvier, la FeRC (Fédération romande du carrelage) regroupe 150 entreprises de pose et de commerce de carrelage. Elle espère mieux faire connaître les atouts des revêtements qu'elle propose. La FeRC assurera également la formation professionnelle supérieure de la branche, ainsi que la diffusion des normes techniques. LBT

### SALON DES ÉTUDIANTS

**ORIENTATION** Le Palais de Beaulieu, à Lausanne, accueillera son premier Salon des étudiants les 28 et 29 mars prochain. Les visiteurs pourront y découvrir une huitantaine de stands d'écoles et d'entreprises. Au programme également, une douzaine d'ateliers, sur des thèmes tels que le CV, les aptitudes linguistiques, l'entrepreneuriat ou le réseautage. Le salon s'adresse aux jeunes de 16 à 28 ans. L'entrée est libre. LBT  
> [www.salondesetudiants.ch](http://www.salondesetudiants.ch)

### L'APPRENTISSAGE DE SPORTIF DISPARAIT

**FORMATION** Swiss Olympic met un terme à son offre d'apprentissage pour sportifs professionnels. Le succès des débuts (la formation avait été créée en 2001) s'est essouffé. Depuis son lancement, 40 jeunes ont suivi le cursus. En guise de substitution, Swiss Olympic recherche désormais des entreprises prêtes à aménager des horaires de travail compatibles avec un entraînement de haut niveau. LBT

## EN BREF

### PETITES ANNONCES Logements visibles sur Google Earth

Les site romand anibis.ch, qui répertorie 3500 petites annonces, intègre désormais les applications Google Maps et Google Earth. Autrement dit, il est maintenant possible pour le visiteur qui consulte une annonce immobilière de visualiser, sur une carte, l'emplacement exact de l'habitation qui l'intéresse. Grâce à Google Earth, il peut même la voir en photo (vue aérienne). Pour ce faire, il n'est pas nécessaire de télécharger les deux applications de Google sur son ordinateur. Un clic sur les liens proposés suffit. Les internautes peuvent également faire une recherche par zone géographique. Toutes les offres de la région de Fribourg apparaissent alors par exemple sur une même carte. LBT

## BREVETS

# Le design, facteur de réussite déterminant

DAVID JOLY

Quelles sont les inventions non brevetables? Comment se prépare une demande de brevet? A quoi sert la protection des designs? Pour y répondre, Christophe Saam, fondateur du cabinet neuchâtelois de conseils en propriété intellectuelle PT&S, a écrit avec son associé Pascal Koster «Brevets et designs, le guide».

Publié en 2006 aux Presses polytechniques et universitaires romandes, l'ouvrage porte sur les multiples aspects de la propriété intellectuelle, «qui s'est taillé une place de choix au centre de la stratégie de nombreuses entreprises», relèvent-ils.

**A côté de la protection** de l'innovation technologique, celle du design occupe aujourd'hui une part non négligeable. Au même titre que le prix, la qualité, la marque ou des particularités techniques, «l'esthétique des

produits est devenue un critère d'achat déterminant».

«Le design, c'est ce qui touche le consommateur», observe Pascal Koster. Il peut même être un facteur de réussite déterminant. De plus, il ne

concerne pas uniquement les articles de mode, mais «tout produit, que ce soit un écran d'ordinateur, une tasse ou des ciseaux», observent-ils dans leur ouvrage. «Ce n'est qu'ensuite que les autres critères déterminants,

tels le confort, la fonctionnalité et le prix, seront évalués.»

Que l'on dépose une marque, protège un design ou brevète une invention, le coût de l'opération, la durée de la protection et le temps de traitement de la demande varient du tout au tout. Déposer une marque en Suisse, en passant par un mandataire comme PT&S, revient à 1250 francs. L'enregistrement prend quelques mois au maximum. Idem pour un design.

Plus coûteux, le prix d'un brevet industriel peut atteindre plusieurs dizaines de milliers de francs, si une entreprise décide de l'étendre à l'Europe et aux Etats-Unis. Il lui faudra également être patiente. «En Suisse, la plupart des brevets sont délivrés après trois ou quatre ans environ.» Déposer un design permet de bénéficier d'une période de protection de 25 ans. Celle d'un brevet est de 20 ans. Une marque a une vie éternelle, à condition de la reconduire tous les dix ans. L'EXPRESS

## ÉVITER LES SUITES JUDICIAIRES

**La société** de consultation PT & S propose désormais à ses clients l'outil Design Finder, du français Questel. Une banque de données en ligne qui regroupe et traduit les registres des designs de nombreux pays étrangers.

**Cet outil** permet à une société de s'assurer que rien n'est protégé lorsqu'elle désire déposer un design, le cas échéant de modifier son produit pour s'éviter des suites judiciaires. DesignFinder permet également de

se renseigner sur la concurrence et de connaître les produits qui arriveront sur le marché prochainement. «Nous ne proposons pas uniquement un accès à DesignFinder, mais opérons aussi les recherches pour nos clients, analysons les résultats pour conseil», remarque Pascal Koster. Les données suisses ne sont pas encore répertoriées dans DesignFinder. Mais Questel s'emploie actuellement à les intégrer. «On peut espérer que cela sera fait cette année.» DJY